

FORUM DE DAKAR sur la paix et la sécurité en Afrique

L'Afrique veut prendre en charge sa sécurité

Du 13 au 14 novembre derniers, s'est tenu à Dakar le 4e Forum international sur la paix et la sécurité en Afrique. Conscients de leurs enjeux sur le développement en Afrique, les participants et les chefs d'états présents ont compris l'importance d'une réponse afro-africaine à la menace, notamment, en matière de terrorisme.

Mine de rien, Dakar est en train de devenir une place forte de la sécurité en Afrique. Et son Forum prend de plus en plus d'ampleur eu égard aux défis sécuritaires qui attendent le continent africain, mais aussi par la qualité des participants qui y ont effectué le déplacement. Durant deux jours, le Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD), a été le théâtre d'échanges qualifiés de fructueux.

accueillir les terroristes avec des bouquets de fleurs. La riposte militaire doit être solidaire et globale, pour ne laisser aucun sanctuaire aux groupes terroristes », a-t-il renchéri.

IBK du Mali, a, lui, ému toute l'assistance lorsqu'il a expliqué la situation que traverse son pays. « Le Mali souffre mais nous faisons face. Je ferai tout ce que je pourrais, jusqu'à mon dernier souffle, pour que mon pays ait les moyens de défense à hauteur de la menace qui lui ait faite. Mais pas seul. Je suis bien conscient de la modestie de nos moyens. À cause du terrorisme, de nombreux jeunes maliens prennent la route de l'exil mais finissent comme nourriture des requins dans la Méditerranée. Aucun dirigeant, aucun père ne peut accepter un tel sort pour ses enfants. » Florence Parly, sans se départir du soutien de la France, a tenu à rassurer ses partenaires africains : « Je suis venue vous dire que cet engagement de la France est intact. La France n'abandonne pas ses partenaires et continuera à encourager et à aider toutes les actions positives pour la paix en Afrique. Mais il est temps que les Africains trouvent eux-mêmes des solutions à leurs problèmes de sécurité. » Une affirmation qui a fait le lit de la déclaration de Paul Kagamé. « Si nous autorisons les autres à porter le fardeau et à déterminer nos défis à notre place, et à en

prendre la responsabilité à notre place, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Prenons-nous en mains », a prévenu le président rwandais, très applaudi. Lui qui présidera l'UA en 2018 a été très clair et ferme sur cette obligation.

Mais si la réponse militaire doit être à la hauteur de la menace, les défis liés au terrorisme et à la criminalité organisée ne peuvent être durablement traités par la seule approche militaire et sécuritaire. Ces fléaux sont très souvent la manifestation de problèmes plus profonds, mêlant déficiences en termes de gouvernance, de marginalisation, de violations des droits de l'homme, et de bien d'autres facteurs tels que l'illettrisme, la pauvreté, la porosité des frontières, des conflits émanant de l'occupation des terres agricoles etc. Plusieurs initiatives africaines dont notamment la force du G5 Sahel (4.000 hommes) ont été saluées par Florence Parly. Mais elle a exhorté les responsables africains à développer des solutions « All inclusive ». La sécurité et la paix ne s'obtiendront que par des solutions intégrant le développement global des populations sur leurs territoires.

Parce que la paix entraîne le développement économique et vice-versa, les nombreux panels



Macki SALL, prononçant son discours lors de la cérémonie d'ouverture du forum sur la paix et la sécurité en Afrique.

Les présidents Ibrahim Boubacar Keïta (Mali), Paul Kagamé (Rwanda), la ministre française des Armées, Florence Parly, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, le Premier Ministre du Tchad, Albert Pahimi Padacké ainsi que des représentants de la Chine et du Japon ont répondu à l'invitation de leur hôte Macky Sall. Et au cours d'une cérémonie d'ouverture de très bonne portée, on a compris que, plus-que-jamais, les Africains veulent prendre toute leur part dans les questions de sécurité qui leur incombent. « La sécurité d'un continent impacte forcément celle des autres, celle d'un pays impactera forcément ses voisins. C'est pourquoi il est impérieux de trouver des solutions intégrées pour une sécurisation efficace de nos pays », a plaidé le président sénégalais. « Nous devons former nos armées, leur donner les moyens de faire face à nos ennemis. On ne va pas



L'Afrique veut s'investir d'avantage dans la sécurité et la paix

et plénières organisés en marge du forum, ont mis l'accent sur la nécessité pour l'Afrique de se développer. Le chômage des jeunes est devenu un terreau pour le terrorisme. En effet, les jeunes désœuvrés sont de plus en plus la cible de prédicateurs fondamentalistes. Ce qui, à terme, fait d'eux des terroristes en puissance. Il a aussi été question des problèmes démographiques liés à la pauvreté. Toutes choses qui doivent inciter les dirigeants africains à un meilleur partage des ressources et richesses de leurs pays. Le taux moyen de fécondité en Afrique est supérieur au taux de croissance moyen. Une tendance que les dirigeants devront chercher à inverser.

De nombreux conflits éclatent aussi aux lendemains de processus électoraux douteux. Il est donc impérieux que l'Afrique se dote d'institutions démocratiques crédibles. Le continent se doit de bâtir des nations basées sur de solides fondements laissant aux peuples le choix et la révocation de leurs dirigeants. Le Japon, gros contributeur de la lutte contre le terrorisme en Afrique à hauteur de 40 millions de dollars, milite pour des démocraties africaines fortes et justes. Le déni de démocratie et l'absence de vraies alternances politiques sont à bannir.

Face à la menace diffuse et asymétrique qui plane sur l'Afrique, le principe de solutions intégrées n'est donc pas une vue de l'esprit. Une harmonisation des législations en matière de lutte contre le terrorisme est nécessaire. Un suspect ne peut, et au vu et au su de tous, traverser impunément trois frontières simplement parce que les lois de ces pays sont aux antipodes les unes des autres. L'Afrique doit se doter de lois communes, donc supranationales, afin qu'aucun flou juridique ne puisse bénéficier à des terroristes réels ou supposés. Les questions environnementales et migratoires sont aussi des corollaires à l'insécurité. Le réchauffement climatique entraîne des déplacements de populations qui, mal maîtrisés, sont sources de conflits.

Se prendre en charge au niveau de la sécurité et de la paix est donc l'objectif majeur que le 4e Forum de Dakar aura dégagé. Même si, forte du soutien de l'Union européenne à hauteur de 250 millions d'euros dans le cadre de la Facilité de soutien à la paix, l'Afrique doit, plus que jamais investir et s'investir dans la sécurité et la paix. Son développement économique, sa stabilité régionale et le bien-être de ses populations en dépendent.

Malick DAHO - Envoyé spécial

Paroles de participants

Mohamed DIANÉ

Ministre guinéen de la Défense

La lutte contre le terrorisme sera efficace si nous harmonisons les lois en Afrique. Une personne commet un crime à Conakry et se retrouve libre à Bissau, tout simplement parce qu'elle bénéficie de vides juridiques dans nos lois. Si la lutte sur le terrain est importante, celle dans nos juridictions l'est tout autant. Nous devons donc jouer collectifs. Aucun état, seul, ne pourra remporter la bataille de la sécurité et de la paix en Afrique.

Niagalé BAGAYOKO

Chercheuse en relations internationales

C'est la 3^{ème} fois que j'assiste au Forum de Dakar. C'est une initiative particulièrement réussie. La multiplication des échanges et des points de vue permettent de trouver des solutions idoines sur les questions de sécurité en Afrique. La liberté de ton des participants, les initiatives dont certaines sont plus prometteuses que d'autres vont dans le bon sens. J'ai bon espoir que nous progressions quant aux voies et moyens d'assurer la sécurité des Africains. Il n'y a pas de risque zéro, mais on pourrait les minorer.

Marcel DE SOUSA

Président de la Commission de la CEDEAO

Le Forum a été de très belle facture. Je reste persuadé que si nous arrivons à régler de pauvreté en Afrique, la lutte contre l'insécurité et le terrorisme sera efficace. Regardez par exemple la démographie galopante. Elle est due au fait que, sans moyen de distraction comme la télé, internet ou autre, les gens soient obligés de faire des enfants dont ils ne peuvent pas s'occuper. Ces gamins abandonnés deviennent des candidats tout trouvés pour un embrigadement fondamentaliste qui va les conduire au terrorisme. Donc œuvrons aussi sur le terrain du développement.

Oswald PADONOU

Chargé de programmes Fondation Konrad Adenauer

Ce type de Forum est indispensable parce qu'il est important de réunir les décideurs, les gouvernants, les militaires, les chercheurs, les universitaires et tous ceux qui œuvrent dans le domaine afin d'échanger. La sécurité en Afrique est enjeu commun. Et je pense que les solutions efficaces ne peuvent être que collégiales. La mise en commun des savoirs et des savoir-faire me semble donc importante. Ce Forum aide à trouver des solutions à nos problèmes de sécurité. Ce qui me réjouit le plus, c'est que tout le monde est unanime pour reconnaître que nous ne devons pas sous-traiter nos problèmes de sécurité. Nos états, nos armées doivent être aux avant-postes de la lutte. La prévention est aussi importante ; il ne faudrait pas la négliger. Parce que même dans les états dits stables, il peut se passer des choses surprenantes. Il faut anticiper en conduisant des réformes pour améliorer la qualité du service public de la sécurité dans nos états. Et j'ai bon espoir que l'Afrique relève ce challenge de la sécurité.

Olivier DARRASON

Président de la Compagnie européenne d'intelligence stratégique

En tant qu'organisateur du Forum, j'ai l'impression qu'il a été d'un très bon niveau. La qualité et la franchise des échanges vont faire avancer les démarches pour une meilleure appréhension des questions de sécurité en Afrique. Les sujets de dialogue et de construction de projets communs ont été nombreux. Je crois que la sécurité de l'Afrique entre dans un contexte global avec ses partenaires internationaux. Je pense que, parce que la sécurité et l'économie étant liées, ce Forum va permettre de réelles avancées. Même si les Africains sont en première ligne, il va de soi qu'au plan international, nous devons interagir afin de trouver des moyens efficaces de lutte.

Propos recueillis par Malick DAHO